

PRES SALES MEDITERRANEENS

Code NATURA 2000 : 1410-1 et 1410-2	Code CORINE Biotopes : 15.51, 15.52, 15.53, 15.55, 15.57 et 15.58
Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie : Prés salés méditerranéens du <i>Juncion maritimi</i> et du <i>Plantaginion crassifoliae</i>
Surface Etang Or : 700 ha	Représentativité : 9 %



Pré salé à chiendent des hautes terres pâturées (T. Disca/Biotope)

Description générale de l'habitat

Cet habitat regroupe l'ensemble des végétations méditerranéennes pérennes des basses et hautes terres plus ou moins salées et soumises à inondation hivernale. La végétation herbacée, moyenne à haute, est de type prairial. Elle est parfois dominée floristiquement et physionomiquement par les glumiflores (graminées, cypéracées et joncacées).

Ces prés se développent dans les zones de vases salées à marnage plus ou moins important, en bordure des marais côtiers et des étangs lagunaires, sur substrat sablo-limoneux (15.53/55) à limono-vaseux (15.51/52-57). Le niveau d'engorgement et la salinité du substrat peuvent varier fortement selon la position topographique et le niveau d'assèchement estival.

Répartition géographique

Ce type d'habitat est présent sur les vases salées du littoral méditerranéen continental et en Corse.

Évolution naturelle habituellement constatée

En raison de très fortes contraintes écologiques (salinité, chaleur...), cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes. Il ne présente donc pas de dynamique particulière. Cependant, dans les zones de contact avec les niveaux plus bas topographiquement et en l'absence de pâturage, on peut observer une dynamique de colonisation de la sansouire (fourrés halophiles méditerranéens).

Localisation sur le site

Globalement disséminés sur le pourtour de l'étang, avec au nord, intercalés entre les fourrés halophiles et les prairies humides à fourrage des hautes terres, des prés salés à joncs, Laïche divisée et chiendent, et au Sud, en arrière des formations dunaires, des prés salés à Plantain à feuilles grasses.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Espèces typiques des prés à Chiendent (15.57C) :

Le Chiendent rampant (*Elytrigia repens*)
 Le Trèfle maritime (*Trifolium squamosum*)
 La Pâquerette vivace (*Bellis perennis*)
 La Betterave maritime (*Beta maritima*)
 Le Jonc aigu (*Juncus acutus*)
 La Laïche divisée (*Carex divisa*)
 La Saladelle de Narbonne (*Limonium narbonense*)

Espèces typiques des prairies halo-psammophiles (15.53) :

Le Plantain à feuilles grasses (*Plantago crassifolia*)
 Le Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*)
 La Spartine bigarrée (*Spartina versicolor*)
 Le Jonc aigu (*Juncus acutus*)

Espèces typiques des prés à Joncs et Laïche divisée (15.51/52) :

Le Jonc maritime (*Juncus maritimus*)
 Le Jonc de Gérard (*Juncus gerardi*)
 La Laïche divisée (*Carex divisa*)
 Le Vulpin bulbeux (*Alopecurus bulbosus*)
 L'Aster maritime (*Aster tripolium*)
 Le Triglochin de Barrelier (*Tiglochin bulbosum subsp. Barrelieri*)
 Le Laiteron maritime (*Sonchus maritimus*)

Espèces typiques des formations à Puccinellie (15.55) :

La Puccinellie (*Puccinellia festuciformis*)
 L'Aeluropes du littoral (*Aeluropus littoralis*)
 L'armoise bleutée (*Artemisia caerulescens subsp. Gallica*)
 L'Inule faux-crithme (*Inula crithmoides*)

Espèces typiques des prés à Jonc subulé (15.58) :

Le Jonc subulé (*Juncus subulatus*)

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Physionomie et conditions stationnelles :

Cet habitat générique d'intérêt communautaire englobe différents faciès de végétation qu'il est nécessaire de distinguer tant au niveau de leur physionomie que de leurs préférences écologiques. Quatre sous-types de l'habitat ont été identifiés :

- les hautes jonchaies du *Juncion maritimi* (15.51) : ces formations participent à la zonation végétale autour des lagunes. Elles occupent les sols humides à inondés qui tendent à se dessaler en hiver et à subir des remontées salines en périodes sèches. Ces jonchaies sont souvent en relation avec les fourrés halophiles qu'elles remplacent sur les sols les moins salés.
- les basses jonchaies et cariçaies du *Juncion maritimi* (15.52) : mêmes conditions écologiques mais en conditions plus douces. Végétation plus basse, maintenue généralement par pâturage ou par fauche.
- les prairies méditerranéennes halo-psammophiles du *Plantaginion crassifoliae* (15.53) : ces formations très typiques occupent les substrats sableux des dunes proches des lagunes et s'accroissent sur des sols secs et durs. Ces prairies ont une physionomie très variable ; ainsi, on observe des zones très ouvertes et basses à Plantain et Germandrée et d'autres plus denses et hautes à Spartine, Choin et Jonc aigu.
- Les prés salés méditerranéens à *Puccinellia* (15.55) : S'établissent dans les bas fonds salés, mais légèrement moins qu'au niveau des fourrés à salicornes, et inondables avec la Puccinellie et l'Aerulope qui dominent en compagnie de l'Inule faux-crithme qui fait la transition avec la sansouire.
- Les prés salés à Chiendent (15.57) : Végétation riche en espèces qui s'établit sur les terres plus hautes où subsistent encore des traces de chlorures et qui sont mouillées en hiver et se dessèchent en été.
- Les prés salés à Jonc subulé (15.58) : végétation pauvre en espèces qui s'établit dans des conditions salées proches des faciès à Puccinellia, souvent rencontrées dans les zones anciennement dégradées des fourrés halophiles où le niveau d'engorgement peut être important.

On remarquera également la présence fréquente de complexes de cet habitat avec les fourrés halophiles (1420).

Typicité - Représentativité :

La typicité et la représentativité de cet habitat sont bonnes avec une forte proportion de prés à chiendent et à Laïche divisée issue des activités humaines anciennes. Les terres basses étaient en effet surélevées avec des vases récupérées en creusant des roubines afin de s'affranchir au maximum de la contrainte du sel et étaient irriguées pour les conduire en prairie de fauche. Leur abandon les a aujourd'hui fait évoluer en prés plus ou moins salés en fonction des différentes possibilités d'apport d'eau douce. On observe ainsi une forte diversité dans la nature des cortèges floristiques, due aux différentes conduites historiques des parcelles.

Intérêt patrimonial :

Les prés salés sont typiques des bords d'étangs et des marais côtiers et participent à la valeur paysagère de ces espaces naturels. Les prés de l'étang de l'Or montrent également une grande diversité d'associations végétales avec la présence de plusieurs espèces rares à valeur patrimoniale (Luzerne ciliée, Mélilot de Sicile, Plantain de Cornut...).

État de conservation - Évolution naturelle :

L'état de conservation de cet habitat est globalement bon. En raison des fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations plus ou moins permanentes ; il ne présente donc pas de dynamique particulière. Cependant, des phénomènes de surpâturage ou de salinisation ont été constatés et font glisser quelques faciès vers des fourrés halophiles, les prés doux à Laïche divisée et Vulpin bulbeux se faisant rares. Les prés salés du *Plantaginion* subissent également l'invasion par la Spartine.